



Le bonus-malus déterminant avant l'achat d'un véhicule pour 78% des Français



32% des sondés tricolores ont aussi renoncé à un projet d'achat automobile à cause de l'impact du malus/bonus.

© Istockphoto

Selon une étude BVA pour le mandataire automobile AutoJM, 8 Français sur 10 projetant d'acquérir un véhicule affirment prêter une attention toute particulière aux bonus-malus, ces dispositifs financiers ayant un impact prégnant la facture finale.

À partir du 15 décembre prochain, la liste des véhicules concernés par les nouvelles modalités du **bonus écologique**, à avoir l'obligation d'afficher un **score environnemental** minimal de 60/100pts, sera dévoilée. Et, à n'en pas douter, cela jouera sur la popularité des **produits automobiles** mis sur le marché puisque, comme le confirme une récente **enquête BVA/AutoJM**, le comportement d'achat des Français varie en fonction des **réglementations écologiques** appliquées.

Il faut dire que, en France, lorsqu'un acheteur choisit de s'offrir un **véhicule électrique** (ou hybride) étiqueté à moins de 47 000€ et pesant moins de 2,4 tonnes, il peut bénéficier d'une **aide à l'achat de 5 000€ à 7 000€** Un soutien non-négligeable à l'heure où le pouvoir d'achat des Français s'avère en berne. Inversement, et à compter du 1er janvier 2024, tout véhicule émettant plus de 118 grammes de CO2/km subira un **malus pouvant grimper jusqu'à 60 000€**





De quoi dissuader certains futurs propriétaires comme le démontre le chiffre de 78% de Français interrogés par l'étude faisant attention au **bonus-malus**. Parallèlement, 32% des sondés tricolores ont renoncé à un projet d'**achat automobile** pour cette raison. Pour cause : plus de la moitié des répondants (51%) se révèle préoccupée par les **restrictions de circulation** et les exigences environnementales imposées par les **ZFE**. Celles-ci soulèvent d'ailleurs bien des réticences chez 4 potentiels acheteurs de voiture sur 10.

Les véhicules électriques pas si intéressants ?

Malgré les **subventions** avancées par les politiques gouvernementales afin d'inciter une mobilité propre, la **voiture électrique** suscite toujours la défiance des Français puisque seuls 18% des sondés de l'**étude BVA/AutoJM** trouvent les VE intéressants dans le contexte d'inflation actuel où presque 60% d'entre eux peinent à boucler les fins de mois.

Un taux à nuancer cependant car 38% des Français ayant un projet d'**achat automobile** envisageraient de rouler en **électrique**. Parmi ce panel, la moitié serait toutefois plus tentée de se tourner vers des **modèles chinois**, plus abordables et surtout plus rapidement disponibles. Pour autant, la révision à venir du **bonus-malus** devrait jouer en faveur des ventes de **modèles électriques européens** et donc renforcer l'industrie locale.

